

RÉSUMÉ

Un touriste s'étonne du retour des grenouilles. Des citoyens lui racontent comment, dès les premières sécheresses, une mobilisation collective a transformé l'agriculture et les modes de consommation. Grâce au soutien aux circuits courts et à l'abandon des coupes rases, l'eau est redevenue un bien partagé. Le récit illustre un territoire ayant su réconcilier écologie et économie.

ENJEU Préserver les milieux aquatiques et les biodiversité

CONVERSATION AU BORD DU TARN

Un touriste s'étonne du retour des grenouilles et lucioles. Des citoyen·nes lui racontent comment, dès les premières sécheresses, une mobilisation collective a transformé l'agriculture, la forêt, et les modes de consommation. Grâce au soutien aux circuits courts, à l'abandon des coupes rases, et à un changement des mentalités, l'eau est redevenue un bien partagé. Le récit illustre un territoire ayant su réconcilier écologie, économie et justice sociale.

Nous sommes en 2050, au mois de juillet, au bord du Tarn à Montauban et nous discutons avec un touriste appelé Manu qui entame la conversation :

Manu : "J'ai bien aimé venir dans le Tarn, mais après la nuit que j'ai passée à cause du bruit des grenouilles et de toutes les lumières qu'il y avait, je n'ai pas pu dormir."

Citoyen : "Mais cette lumière, ce sont des lucioles. Il y en a partout ici.

Ce n'était pas le cas il y a 25 ans. Tout comme les grenouilles, qui avaient pratiquement disparu à cette époque."

Manu : "Mais comment ça se fait qu'elles soient revenues ?"



Citoyen : "Suite aux premières grandes sécheresses dans les années 20.

Les milieux aquatiques étaient très dégradés et ça n'allait que s'empirer avec le changement climatique et les crises agricoles. Alors on s'est mis à agir."

Manu : Et ça a donné quoi ?

Tarnais : "Cette prise de conscience est venue aussi des citoyens qui ont demandé et accepté les légumes et les fruits moches. Ils ont aussi accepté de payer leur nourriture à un prix de vente en circuit court qui soit suffisant pour valoriser le travail des agriculteurs."

CONVERSATION AU BORD DU TARN

Citoyen : “Et on pourrait encore citer beaucoup d'actions.

Par exemple, sensibiliser les jeunes et les citoyen.nes aux enjeux liés à l'agriculture, mais aussi à l'alimentation.”

Tarnais : “Regarde, il y avait beaucoup moins de prairies à cette époque. Et aussi beaucoup moins d'agriculteurs. La forêt est devenue un élément important de cette politique. Moins de coupes rases, plus de feuillus. Et on s'est arrêté de brûler du bois pour produire de l'électricité. Heureusement, les lois sont venues conforter toutes ces orientations.

N'oublie pas que les Aveyronnais ont compris que l'eau était utile à tout le monde. En particulier aux activités économique, touristique et environnementale.”

Et ils ont finalement été d'accord pour la partager.

